

Aménagements temporaires, une chance pour les villes de ne pas se tromper

Autor(en): **Essig, Laurent**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale**

Band (Jahr): - **(2021)**

Heft 6

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-957176>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Aménagements temporaires, une chance pour les villes de ne pas se tromper

LAURENT ESSIG

Architecte-paysagiste HES
et urbaniste FSU, associé gérant
de l'agence belandscape



[ILL. 1]

[ILL. 1] Sion. Sur la couverture de la tranchée couverte du cours Roger Bonvin, une fontaine ludique rafraichit les chaudes journées d'été! / Sion. Sulla copertura del tratto interrato di Corso Roger Bonvin, una simpatica fontana consente di giocare e rinfrescarsi nelle calde giornate estive. / Sion. An heißen Tagen sorgt ein verspielter Brunnen auf dem gedeckten Abschnitt des Cours Roger Bonvin für Erfrischung.
(Photo: belandscape)

Les aménagements temporaires offrent des lieux de vie de plus en plus recherchés, en parfaite résonance avec les besoins réels et actuels des citoyens-usagers. Rapides, bon marché et sans travaux lourds, ils apprivoisent de plus en plus nos espaces publics en manque d'âme ou de consensus, offrant des territoires d'expériences uniques et fédérateurs, ce dans l'esprit d'une durée de vie limitée dans le temps et de réversibilité jusqu'à leur obsolescence.

Il n'est pas rare d'entendre: «Ce projet de place? Depuis trente ans qu'on en parle et toujours rien n'est fait». Trop souvent de nombreux projets ne voient pas le jour faute de soutien politique, de moyen financier ou d'acceptation de la population. Pourquoi? Car souvent les études et les procédures sont très longues et à force d'avoir peur de se tromper, on finit par ne rien faire. Aujourd'hui, construire pour les cinquante ans à venir semble de plus en plus difficile tant la ville est en perpétuelle mutation. Les habitudes et les attentes évoluent: les besoins de rencontre et de partage avec ses voisins, travailler

sur une terrasse ou sous un arbre grâce aux nouvelles technologies, regarder un film sur son smartphone, cultiver ses propres légumes sont autant de changements venant chambouler l'usage de nos espaces publics urbains. S'ajoute à cela une densification de plus en plus intense qui rend toujours plus indispensable la présence d'espaces publics diversifiés, libres et ouverts, à l'intérieur de nos villes.

Notre vie quotidienne se dilue de plus en plus entre le travail, la vie privée et les loisirs et les différents espaces qui leurs sont dédiés. Les séparations fonctionnelles et spatiales devenant plus floues, les espaces disponibles extérieurs ou intérieurs sont mis sous pression pour répondre à toutes ces nouvelles demandes.

Le rôle de l'architecte, de l'urbaniste ou du paysagiste évolue aussi pour suivre cette transformation des comportements. Les approches patrimoniales et architecturales ne garantissent plus à elles seules le succès et la viabilité des lieux de vies. Si ces regards centrés sur les aspects techniques et esthétiques sont toujours pertinents, ils doivent être complétés par des approches relevant également des sciences humaines.

La complexité de trouver un programme d'usages adapté et attractif

Créer le vide pour que «tout le monde se l'approprie»: cet argumentaire de substitution très en vogue ces dernières décennies en l'absence d'une véritable connaissance approfondie des usages spécifiques liée au programme, ne fonctionne plus dans de nombreuses situations, à l'exception d'espaces publics stratégiques à forte potentialité d'échanges ou événementiels (marché hebdomadaire, festival, animations, etc.). De très nombreux espaces de proximité demeurent, eux, vides, sans vie, sans âme.

L'aménagement temporaire est une nouvelle opportunité et une nouvelle pratique pour appréhender autrement l'aménagement des villes. Il a un intérêt croissant auprès des pouvoirs publics, des médias et de la population. Assimilés au départ à des aménagements plutôt événementiels, ils ont petit à petit reçu un intérêt grandissant pour tester de nouveaux modes d'appropriation quotidienne des espaces publics.

En effet, ces aménagements offrent un formidable laboratoire de vie et d'usages à ciel ouvert. Les premiers terrains d'expériences ont pris vie souvent dans des lieux difficiles et ingrats, laissés en «jachère urbaine» suite à des tentatives classiques d'aménagement sans lendemain, souvent par manque de consensus ou à cause de moyens disproportionnés à engager, en temps, en moyens financiers ou en mesures d'accompagnement.

Cette approche privilégie un processus de prototypage et de test au format 1/1 «avec les pieds et les mains». Elle propose d'expérimenter une hypothèse d'aménagement et offre un formidable potentiel pour mieux préciser les réels besoins spécifiques des usagers et leurs localisations idéales. Ces aménagements, s'ils sont conçus de manière modulaire et évolutive, peuvent offrir une réponse pertinente et circonstanciée. Leur durée de vie est garantie tant que ces équipements sont en phase avec la demande des usagers (et dans la limite de l'usure naturelle des matériaux). Celle-ci peut bien sûr être planifiée dès le départ, par exemple lors d'un processus urbanistique identifié par un concours d'architecture en vue d'engager un projet définitif, ou selon un autre calendrier prédéfini lors de la création de l'aménagement temporaire.

Des projets prolongés au-delà de dix ans

Dans cette perspective d'aménagement temporaire, modulaire et évolutive, les projets réalisés depuis maintenant une dizaine d'années dans différentes villes de Suisse romande, notamment à Nyon et à Sion, ont révélé une nouvelle typologie d'espaces publics très résiliente. Souvent planifiés initialement pour une durée de trois ou cinq ans afin de rassurer les acteurs impliqués, ces aménagements ont été tous prolongés au-delà d'un horizon de dix à quinze ans en raison de l'accueil très positif, voire unanime, des citoyens «testeurs».

Identifier, concevoir, prototyper, tester, corriger et pérenniser

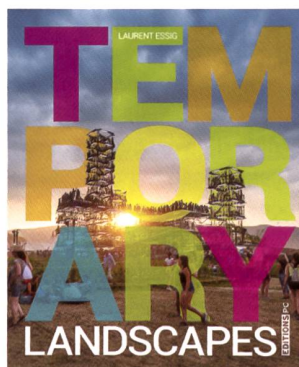
Le processus d'aménagement se structure en six étapes clés. Les cinq premières étapes caractérisent l'ADN des aménagements temporaires. La dernière étape, la pérennisation, est la résultante d'un aménagement temporaire réussi, révélateur de sa dynamique de succès.

Observons plus en détail les étapes de réalisation. Après une identification des enjeux et des attentes des citoyens (potentialités des lieux, contraintes, etc.), la proposition d'un concept fort, généreux et original permet une réappropriation des lieux, d'autant plus si un programme d'usage clair, pertinent, inclusif et non-généré l'accompagne. Suit la phase critique du prototypage – ou communément appelée de réalisation. Les aménagements temporaires doivent être inventifs, agiles mais également économes pour donner sens à la démarche de durée de vie limitée et de réversibilité. L'absence de travaux lourds, contraignants et perturbants permettent d'éviter le risque d'un «arrêt cardiaque» du quartier: elle garantit une opération «friendly» en douceur, rapide et respectueuse du tissu vivant, de ses habitants et commerçants.

Une partie du budget initial est réservée pour corriger et améliorer

Vient alors l'étape de test et d'évaluation «avec les pieds et les mains». Cette étape, pourtant primordiale, est encore une pratique peu courante voir absente dans le monde de l'architecture et du processus de création d'espaces publics. Elle se pratique pourtant partout dans notre vie quotidienne où l'expérience de l'utilisateur est régulièrement sollicitée et évaluée.

Cette étape, bien préparée par exemple avec une enquête sérieuse sur le terrain en interrogeant les acteurs sur ce qu'ils pensent, font ou ressentent, permet d'apporter des réponses très éclairantes et nécessaires sur la qualité de la proposition, tout en prenant en compte les perfectionnements ou corrections éventuels à envisager pour finaliser un aménagement de qualité. Pour financer ces corrections, une partie du budget d'investissement initial est réservée pour ces travaux complémentaires (environ 10%).



TEMPORARY LANDSCAPES

Le livre retrace 40 espaces de vie réalisés dans des contextes très divers par Laurent Essig et l'agence belandscape, pionniers dans les aménagements temporaires d'espaces publics urbains et de festivals.

Laurent Essig, Edition PC
Paris, grand format
400 pages couleur



[ILL. 2]

[ILL. 3] L'aménagement temporaire «Flow» offre un point de convergence et un lieu de vie convivial et intergénérationnel au cœur du village de Morgins. / L'installazione temporanea Flow offre un punto d'incontro e un luogo di vita conviviale e intergenerazionale nel centro di Morgins. / Die temporäre Anlage «Flow» hat im Dorfzentrum von Morgins einen generationenübergreifenden Begegnungsraum geschaffen. (Photo: belandscape)



[ILL. 3]

[ILL. 2] Nyon. Le parking de la place du château s'est transformé en une esplanade accueillante habitée d'arbres et de bancs en attendant sa mue définitive encore en étude. / Nyon. Il parcheggio della piazza del castello si è trasformato in un luogo accogliente, con alberi e panchine, in attesa di una sistemazione definitiva ancora in fase di studio. / Nyon. Der Parkplatz auf der Place du Château ist zu einem einladenden Platz mit Bäumen und Sitzbänken geworden, während die definitive Umgestaltung noch in Planung ist. (Photo: Michel Perret)

Dans cette dynamique modulaire et évolutive, certains aménagements temporaires sont un élément déclencheur et font effet de «décapsuleur» pour des situations figées depuis parfois plusieurs dizaines d'années. Ils permettent d'obtenir un consensus et de consolider la vision future menant à un aménagement pérenne. Par exemple en engageant un concours ou des MEP enrichis des enseignements de l'aménagement temporaire ou, en cas de prolongation, de conserver celui-ci par des travaux de consolidation. Cette démarche se distingue d'une approche menée en un seul acte. Elle s'appuie sur une vision par étape, évolutive, construite sur une stratégie cadencée. La réussite et l'attractivité d'un espace public se confirment sur une réalité vivante, l'usager étant l'acteur et le témoin de cette réussite.

Apprendre de ses erreurs et valoriser l'approche itérative

Cette approche fait bouger les lignes d'un processus de planification classique favorisant la co-création et la validation par l'acte. Elle permet d'apaiser les tensions ou les divergences d'opinions entre les protagonistes engagés dans la planification et la réalisation d'espaces publics, en mobilisant pleinement le potentiel de la démocratie participative (information publique, transparence des actions, recherche de dialogue et confrontation d'idées). Chacun peut observer l'expérimentation avant de se déterminer sur la suite à donner au développement des lieux. Cette approche offre également les garanties suffisantes, en cas de faible adhésion sur l'aménagement proposé, de s'arrêter là ou alors d'envisager une autre voie, un autre scénario d'aménagement. Ainsi, le risque de se tromper n'a que peu de conséquences. On peut apprendre de ses erreurs et corriger le tir de façon itérative: les plans de ces aménagements ne sont pas figés, et le projet se trouve donc dans une dynamique d'amélioration continue.

Une ville où il fait bon vivre favorise sa population

Des espaces publics extérieurs en phase avec les habitants favorisent le sentiment d'appartenance, la rencontre et l'appropriation. Une ville en mouvement, malléable, contribue à un mieux vivre ensemble et à accompagner son évolution. On sait aujourd'hui à quel point le bâti et l'environnement extérieur influent sur la santé et le bien-être. On sait également que pour faire «cité ensemble» il faut pouvoir développer un sentiment d'appartenance à son quartier, à sa ville.

Les aménagements temporaires révèlent ainsi la diversité des habitants et leurs usages en ville. Accessibles et appropriables, ils appartiennent à toutes et à tous. C'est d'autant plus vrai quand les habitants sont invités à les finaliser lors de chantiers participatifs, en y laissant une trace de peinture, ou en plantant un arbuste. D'un simple parc de la ville, l'espace devient soudain «son parc». On le chérit d'autant plus et on y retourne plus volontiers. Le regard change et le sentiment d'appartenance trouve son ancrage. Plus que jamais, les habitants des villes demandent à habiter leur quartier et leur ville.

Ces nouvelles formes d'appropriations se veulent inclusives. Elles visent à partager, à embellir pour le plaisir de tous, à (re)tisser du lien. Elles sont avant tout une invitation à être partie prenante, à s'impliquer, à participer à la constitution démocratique des espaces de notre cadre de vie, quel que soit notre âge, notre genre ou notre milieu social.

RIASSUNTO

Installazioni temporanee: esperimenti per prevenire errori urbanistici

I progetti urbanistici temporanei creano luoghi di vita in perfetta sintonia con le esigenze reali e attuali dei cittadini-utenti. Presto ultimati, economici e realizzabili senza interventi edili pesanti, occupano sempre più spesso spazi pubblici che altrimenti resterebbero anonimi o per i quali si fatica a trovare una sistemazione che accenti tutti. Queste soluzioni temporanee diventano un luogo di esperienza e offrono la possibilità di testare idee speciali e federatrici che durano fino al momento della loro obsolescenza naturale o programmata.

Poiché le città di oggi sono in costante mutamento, è difficile costruire e concepire progetti destinati a durare cinquant'anni. L'utilizzo che si fa degli spazi pubblici cambia al ritmo delle nuove abitudini e aspettative, e così cambia il ruolo di urbanisti, architetti e paesaggisti. Seguire principi architettonici e di tutela del patrimonio non basta più a garantire il successo duraturo dei progetti. Anche se è importante tenerne conto, tali principi vanno completati con approcci basati sulle scienze umane.

Le strutture temporanee realizzate da una decina di anni a questa parte in vari comuni romandi, come Nyon e Sion, hanno attirato l'attenzione su una nuova categoria di spazi pubblici molto resilienti. Queste sistemazioni, spesso previste per durare 3-5 anni allo scopo di rassicurare gli attori interessati, sono state accolte favorevolmente dai cittadini che le hanno «testate» e, per questa ragione, sono state tutte mantenute per 10-15 anni e oltre.

ZUSAMMENFASSUNG

Temporäre Anlagen: eine Chance, städtebaulichen Fehlern vorzubeugen

Temporäre Anlagen schaffen Lebensräume, die perfekt auf die tatsächlichen gegenwärtigen Bedürfnisse der Bewohner*innen und Nutzer*innen abgestimmt sind. Schnell, günstig und ohne grossen Bauaufwand umsetzbar, erobern sie immer öfter den öffentlichen Raum, wo dieser seelenlos ist oder wo noch kein Konsens gefunden wurde. Temporäre Lösungen schaffen einzigartige, verbindende Erfahrungsräume, bis ihr natürliches oder geplantes Ende eintritt.

Da die Stadt sich ständig wandelt, scheint die Aufgabe, für die nächsten fünfzig Jahre zu bauen, immer schwieriger erfüllbar zu sein. Gewohnheiten und Erwartungen ändern sich und krepeln die Nutzung unserer öffentlichen Räume um. Auch die Rolle der Architekt*innen, Stadtplaner*innen und Landschaftsarchitekt*innen entwickelt sich stark weiter. Denkmalflegerische und architektonische Ansätze allein sind nicht mehr Garanten für Erfolg und lebensfähige Lebensräume. Sie sollten nach wie vor berücksichtigt, aber um ebenfalls relevante humanwissenschaftliche Ansätze ergänzt werden.

Die temporären Anlagen, die im letzten Jahrzehnt in verschiedenen Städten der Romandie, insbesondere in Nyon und Sion, umgesetzt wurden, haben eine neue, sehr resiliente Kategorie öffentlicher Räume zum Vorschein gebracht. Obwohl diese Anlagen ursprünglich oft für einen Zeitraum von drei oder fünf Jahren geplant waren, was den beteiligten Akteuren Sicherheit vermittelt, wurden sie alle auf zehn bis fünfzehn Jahre und darüber hinaus verlängert, weil sie von den einheimischen «Testpersonen» so einhellig positiv aufgenommen wurden.